

Patrick BERGEOT,

Chef Jardinier du domaine de Vaux-le-Vicomte a écrit le 22 octobre 2013 :

Bonjour Monsieur Trouvers,

Alexandre de Vogüé m'a transmis votre dossier sur la pyrale il y a quelques jours, j'ai pris le temps de le lire intégralement avant de vous répondre.

D'un point de vue général, la spécificité de Vaux est d'appartenir à une famille de passionnés qui sont à longueur d'année « sur le pont » au contact des vrais problèmes qui peuvent gravement abîmer leur patrimoine familial, nous ne pouvons donc nous borner à avoir de grandes idées, chaque acte doit être réfléchi et évalué économiquement avant d'être décidé et surtout ... nous tentons toujours d'avoir un résultat de ces actes.

Sur le fond, si la pyrale est le dernier trouble qui frappe le buis de manière si importante et si visible que depuis quelques mois la simple vision d'une innocente chenille est à la limite de provoquer un début de panique, ce n'est malheureusement pas le seul problème du *Buxus sempervirens*. Le buis a eut longtemps la réputation d'être un végétal robuste et rustique, mais depuis plusieurs années et l'apparition du *Cylindrocladium buxicola* et autre *Volutella Buxi* (deux maladies fongique que les anglo saxons désignent sous le nom de Box blight) les choses ont bien changés et les buis sont aujourd'hui des végétaux très attaqués. Malheureusement, si on en croit les rapports du RHS, si *B.s.sufruticosa* est la variété la plus attaquée, aucune variété de buis n'est totalement immune au *Cylindrocladium* ...

A Vaux, les *buxus sempervirens sufruticosa* font partie intégrante du décor des jardins à la Française, ceux qui composent les broderies actuels sont plantés depuis le début du XXeme siècle et nous nous battons depuis plusieurs années contre *Volutella buxi*. Après avoir pris de nombreux conseils issus de sources très variées (et après avoir triés ces conseils tellement certains était décalés par rapport à la réalité !), il semblerait que nous soyons arrivés à bloquer le développement du champignon en utilisant conjointement plusieurs techniques : culturelles, de bon sens et malheureusement phytosanitaire sachant que si demain nous pouvons contrôler les maladies fongiques sans aucuns produits chimique je serais le premier à le faire tellement l'usage du phyto est pénible (écologiquement et reglementairement) mais pour l'instant ces solutions ne semblent pas exister et il n'est pas envisageable de laisser dépérir les broderies de buis centenaire sans rien faire ...

Nous n'avons pas encore eu de pyrale, l'isolement de Vaux et le fait que j'ai demandé de ne laisser entrer aucun buis dans l'enceinte du domaine nous a peut être fourni un certain répit ... mais il serait étonnant que nous y échappions encore très longtemps ... La seule chose c'est que les jardiniers passant beaucoup de temps dans les buis pour les désherber j'espère que nous repèrerons vite l'arrivée de la terrible chenille verte ... Sachant que je me demande quand même pendant combien de temps les jardiniers vont réussir à ce battre contre tous ces ennemis du buis ...

Cordialement
Patrick BERGEOT

Etienne TROUVERS, artiste visuel, peintre a répondu le 4 novembre :

Monsieur,

Merci de votre attention. De visu, comment ne pas penser que la famille de Vogüé a, pour conduire la création de Le Nôtre en ce siècle, un excellent maître jardinier dont la réponse témoigne.

Or, votre courrier me rappelle aussi qu'au domaine de Villandry, Patrick Chaudoy (l'ancien Chef Jardinier) était également circonspect sur le nouveau 'tout écologique...' Certes, cet *homme du terroir* était ouvert aux pratiques douces et nouvelles depuis les années 2000... Mais il savait aussi – en conscience – ce que *phytosanitaire* peut, doit, et veut dire !

En 2009, j'ai assisté au transfert de compétences à Laurent Potuguez. Je n'ai pu, hélas, retourner en Indre-et-Loire récemment pour me rendre compte des réalités vraies de la Communication du château sur le tout BIO ; mais selon des sources qui me semblent crédibles, les nouvelles présentes des *Jardins de Villandry* ne sont pas fameuses... – Là-bas aussi les attaques de champignons sont sérieuses et à traiter, hors dogme (en toute discrétion) ?!

Maître au domaine de Vaux-le-Vicomte, vous savez mieux que d'autres les périls des jardins dessinés par l'intelligence humaine et la raison géométrique...

Pour leur belle unité, les jardins à la française s'ornent de peu d'espèces. D'où les critiques faciles des Ecoles contemporaines de l'écologie paysagiste qui prônent : la *biodiversité*, l'*autosuffisance*, et la *permaculture*...

Concrètement, en tant qu'artiste visuel, je me dois à la liberté critique, mais je ne prétends pas aux sciences savantes de la nature... Mes engagements, assez modestes (dont les deux billets de mon blog), ne sont qu'un cri de douleur naturel ; mon travail visuel se dédie à moins d'abstractions, moins de suffisance individualiste, de spécialisation désincarnée, et d'idéologie productiviste...

Sur la question de l'attaque de la Pyrale du buis, ce *Ravageur*... il me semble qu'une nette prise de conscience est pour le moins nécessaire. Hier encore à Paris, c'était moi qui apprenais à un excellent fleuriste chinois – alors qu'il proposait 'en promo' deux *Buxus suffruticosa* à 'très bon marché' – qu'un terrible fléau ravageait la France... Toutefois, en l'occurrence, je ne peux être qu'un témoin sensible.

Simple observateur, voici encore quelques éléments peut-être complémentaires :

1) - J'ai été témoin, en Suisse, de diverses luttes qui ont leurs qualités et défauts... A Genève ou à Bâle, lieux de production chimique, naturellement, le *phyto-sanitaire* a prévalu sur des bases d'observation scientifique ; mais, en marge, des foyers porteurs d'une dissémination sont laissés à la liberté individuelle. J'en veux pour exemple : les buis du jardin au cimetière Saint-Georges de Genève sont traités par les jardiniers de la Ville (avec le BT), selon un concept de 'propreté', mais ceux

des tombes, propriété privée, ouvrent les voies vers les forêts de Haute-Savoie (Salève et monts du Voiron) où bien des *Buxus sempervirens* parsèment, à présent, les forêts, de taches mortelles !

2) - A Lausanne, je me suis entretenu avec un des jardiniers de la Ville. Ils prennent des mesures fondamentales dans le calme de l'automne : une taille sévère, avec toutes les précautions nécessaires de protection et d'isolement, et le principe de brûler tout ou partie des branches plus ou moins touchées et susceptibles d'être support d'œufs... Puis ils aspirent bien au cœur des buissons ! Au printemps, ils verront quelle est la meilleure façon de lutter ensuite. Toutefois, disons aussi que le Canton de Vaud est peu ou pas sinistré pour l'instant (?). Mais demeure la question des buis 'privés' dans les jardins individuels et sur les balcons d'immeubles !...

3) - Côté français, vous avez peut-être vu ceci : <http://alsace.france3.fr/2013/09/11/alerte-la-pyrale-du-buis-316069.html> (en Alsace, l'entière destruction des buis d'une forêt ancienne... vient d'avoir lieu en une seule saison !). Car c'est aussi une évidence, ce ravageur s'en prend non seulement au feuillage des *Buxus* (au 'poumon perpétuel' du végétal), mais à tout le tendre et vert des branches des arbustes. Le pari d'attendre, fait par les naturalistes français, supposant que nos oiseaux 'boufferaient' les *Pyrales du buis*, est vain et catastrophique. Nos passereaux sont de moins en moins nombreux pour diverses raisons... et les 'beautés' de ces chenilles vertes à tête noire (et nymphes cachées en sandwich) me semblent correspondre au catalogue des livrées qui servent d'avertissement aux prédateurs comme de goût désagréable, voire non consommable.

4) - D'expérience et d'observation je vois à présent une certaine alerte dans le monde jardinier. En effet, vérification doit être faite dans bien des domaines comme celui de Versailles, par exemple. Mais le principe d'attention aux broderies, aux décors, lié au principe efficace du désherbage manuel, leur fait omettre que c'est par les bosquets d'arbustes, souvent de *buxus sempervirens*..., que la colonisation (des œufs) de *Diahania perspectalis* s'établi parfois. J'ai constaté le fait en fin d'été dans les *Bosquets d'Apollon* voulu par Hubert Robert (souvenir du Roi Soleil !). A Vaux, si je puis me le permettre, il me semble que c'est en marges de l'axe central des parterres splendides, par exemple dans les bosquets à gauche du *Bassin de la couronne*, que le funeste papillon pourrait débarquer ses têtes de pont... Ensuite, c'est le grand frisson, tout deviendrait possible, à une vitesse inouïe sous nos climats tempérés (surtout si les mètres linéaires de buis sont déjà ouverts par endroit) !

5) - Vous avez raison, par le fait de son isolement relatif en forêt, Vaux-le-Vicomte peut être protégé... Et c'est sagesse de votre part de ne pas importer d'autres *Buxus* – sans une quarantaine appropriée – juste pour l'esthétique immédiat du prestigieux (en un tel lieu). Je n'ai pas eu le temps d'aller voir à Sceaux l'état actuel de la restauration de l'œuvre d'André Le Nôtre pour 2013. Mais après ce que nous savons de la tourmente actuelle, qu'en est-il réellement ? Je crois hélas (même si je n'ai pas tous les éléments détaillés de cette assertion !) que c'était l'importation directe (d'Asie ?) au Parc de Bagatelle, de vastes buis formés et taillés en spirale, qui fut l'un des foyers de départ des pyrales dans l'ouest parisien !? Mais en 2009/10, pouvait-on le savoir ?

6) - On m'a tenu au courant, qu'en *Région centre*, un certain nombre d'associations (dont l'APJRC), au côté de *l'Institut National d'Horticulture et l'Institut National de Recherche Agronomique* viennent de lancer une enquête pour un vaste recensement des buis présents, avec descriptif de leur état de santé... Voici qui est sans doute fondamental à toute mesure salubre ensuite ! En l'occurrence, non seulement faudrait-il savoir dans quel état se trouvent les divers *Buxus* des *Châteaux et Grandes demeures* ou *Beaux Jardins*, mais aussi, mieux connaître l'existence des buis épars (buis sauvages ou chez l'habitant) des alentours et en région... A Paris, c'est par centaines que j'ai vu des buis moribonds jonchant les rues à la rentrée des vacances !... Ce fait aussi est à méditer. Dans le Bois de Boulogne, à une portée de fronde des murs d'enceinte du Parc de Bagatelle, combien d'arbustes font à présent figure de 'porte avion' aux papillons *Diaphania perspectalis* ?

7) - N'étant pas scientifique, je conserve pourtant dans divers bocaux (bien étiquetés) des *Pyrales du buis* et nymphes de la dernière génération avant l'hivernage. Ma curiosité d'artiste se pique de suivre leur évolution ; mais c'est un cauchemar ! J'ai lu ailleurs des calculs dramatiques sur les performances et vitesses de défoliation derrière leurs mandibules !... Pour ma part, je remarque seulement qu'avec le déclin de la lumière la voracité des chenilles de quatrième génération cette année tend à diminuer (dès qu'un coup de froid arrive, elles parviennent à se mettre en cocon). C'est pour l'instant un jeu d'attention pour les distinguer et les voir ! Mais lorsque sur une branche deux ou trois feuilles sont agglutinées... on peut être assuré qu'il s'y trouve quelque nymphe à tête noire... dans un voile de fils blancs... se reposant, en préparation des mutations de grandeur et de mue... (Elles étaient en août dernier des larves de plus de 5 cm !). A présent, de 1 à 2 cm, elles sont plutôt timides avant d'émerger... ou de se mettre en chrysalide pour le printemps 2014 ? (à moins que... – soyons optimiste !).

8) - Partout où l'*hétérocère* de cette fameuse *Pyrale du buis* s'implante, le spectacle sur nos végétaux est à faire frémir !... C'est révoltant. Cela dépasse la mesure de la Raison, de la Culture. Et pour une certaine part, au moins, ne faut-il pas tabler ici sur une hypothèse (qui nous renvoie à nos possibilités naturelles): c'est la façon – *de se laisser envahir* par de tels insectes ravageurs... – *de se laisser faire* dans l'inéluctable... qui leur permettent d'attaquer, concrètement, nos buis !?

Je sais bien que les artistes ont toujours aimé les signes sensibles qui parlent à leur subjectivité (plus ou moins visionnaire), les emblèmes révélateurs, et les réalités profondes de la symbolisation. Or, à mon sens, voici un emblème véritable de notre temps.

Dès lors, votre réponse donne lieu encore à ceci:

Dans le fond des choses, il serait assez facile d'agir pour ne pas avoir à traiter. Certes, parmi les flux spectaculaires d'informations des actualités mondiales, les réalités assez concrètes de cet *insecte invasif et ravageur* furent occultées... comme s'il s'agissait d'un petit détail abstrait et naturel ! Dès lors, en France, chacun est laissé à son peu de conscience individuelle sur le végétal ; donc à un rapport futile à l'agrément de verdure (de l'ordre de la propriété plus ou moins privée).

Or il me semble pourtant que, même au XXI^e siècle, je ne suis pas le seul à pratiquer un lien empathique à la Nature ou aux Grands domaines créés par l'histoire des Jardins... Il se trouve aussi, que même si je paie à l'entrée d'un Parc entretenu (plus ou moins privé), je fais partie du public qui sous une forme ou sous une autre

réalise que ces espaces verts-là sont *viscéralement inscrits à l'affectif de notre mémoire et culture humaine*. Donc que leur mise en péril est grave.

C'est évidemment en vain que j'ai cru bon d'alerter quelques 'politiques compétents' de la capitale (ils n'ont, hélas, que leur réélection en tête !). Y a-t-il tant de risques à bien faire ici leur *travail de Maire* !? – Alerter le citoyen !... Mais le problème est complexe ; c'est la nature... et l'insecte fatal est importé de Chine (les voies du commerce et du tourisme d'avenir ?). Deux éléments de la force des choses ; de plus, il ne faudrait pas réveiller notre xénophobie naturelle...

Tant qu'une association horticole ne le dira pas nettement, ouvertement sur la place publique – ou devant la justice – chacun restera la victime de pratiques hors nature (très concrètes pour 'l'élevage' des buis), et la source de nos problèmes perdurera. En démocratie, il revient toujours à quelque autorité d'un domaine de compétence d'alerter l'opinion, de signer par exemple une tribune dans le journal *Le Monde*, ou dans une revue de référence. A partir de quoi, beaucoup de moyens de résistance et de lutte pratique pourraient sans doute se mettre en place.

Les ennemis de l'intérieur (vous les connaissez sans doute ?) :

Outre l'insecte, soutenir que tout est relatif dans le champ du vivant : que les problèmes sur l'Orme, sur le Marronnier, ou le *Phylloxéra* pour la Vigne se valent et sont de l'ordre de l'inéluctable... qu'ils nous dépassent toujours ; qu'au fond, dans la nature naturante, qu'importe une plante ou une autre, les voies de l'évolution et de 'la sagesse' étant d'être pragmatique ; et que, ce ne serait pas la première fois que des maladies (fongiques comme le *Cylindrocladium buxicola* et autre *Volutela Buxi*), apparaissent mystérieusement, soudainement même... avec ampleur, comme l'introduction à d'autres voies plus mortelles dans la vie. Donc qu'aucun volontarisme de la civilisation, du genre *Jardin à la française*, n'est jamais parvenu à bout des diverses forces naturelles ; ou que les mots d'ordre abstraits des 'écologues' laissent peu d'ouverture au sort des divers *Buxus*... – lorsqu'ils peuvent proclamer que tant d'espèces de la biodiversité naturelle s'éteignent à chaque minute !

Les amis à informer, à mobiliser (sont au cœur de « *l'humanité* ») :

Frères de l'élan de vie, ce sont... ceux qui demeurent ardents ; ceux qui ressentent encore les souplesses de la résistance naturelle ; ceux qui n'auraient pas peur d'y aller de leurs mains humaines pour collecter des chenilles dévastatrices (tout comme à l'époque du *Charançon andin de la pomme de terre* !), de s'armer de tous les instruments simples pour repérer les *chrysalides* en leur période de repos ; battre les branches, broser les Buis et les aspirer en protégeant préalablement le sol aux pieds des arbustes par des voilages (il me semble que simplement formés et encadrés par des jardiniers sympathiques ce pourrait-être quelque exercice pratique 'de scoutisme' au printemps... dans la nature). Le repérage attentif et la chasse aux papillons *Diaphania perspectalis*, de même, pourraient servir de discipline d'éveil aux beautés et risques de la Nature en famille... (ils pourraient être ici sous la houlette de naturalistes, d'écologues, d'étudiants de bonne volonté). Les traitements lourds, biologiques et chimiques, etc. n'arrivant que pour compléter les noblesses des prises de conscience... leur travail fondamental !

Que nos échanges fassent dissoudre les avertissements de Cassandre ! Ici percevez, cher Monsieur, ma haute et cordiale considération Etienne TROUVERS

Le 4 nov. 2013 à 20:58, Patrick Borgeot a écrit :

Bonsoir M.Trouvers,

J'ai lu votre réponse que je trouve juste et pleine de bon sens, j'y répondrais plus précisément dès que j'aurais un peu de temps mais je vous réponds dès maintenant: OUI vous pouvez faire part de notre échange(...) et vous avez tout mon soutien pour mettre sur pied tout ce qui peut servir à mettre en contact ceux qui travaillent quotidiennement dans les buis.

Cordialement
Patrick BORGEOU

Chef Jardinier
Château de Vaux le Vicomte

Site web : <http://www.vaux-le-vicomte.com>